

► Clamens Des boues bien traitées

Créée en 1953 pour le transport de matériaux, l'entreprise Clamens s'est peu à peu spécialisée dans la valorisation des déchets de chantier et a inauguré en 1987 sa première installation de recyclage de blocs de béton de démolition. À côté de cette activité devenue traditionnelle, elle a mis

en route en 2009 une centrale de recyclage des boues de béton, après quatre ans de R&D. Cette innovation a été adaptée pour monter une centrale de recyclage des boues de forage, testée avec succès l'an dernier. Aperçu de ces nouveaux procédés sur le site de 8,5 ha, à Villeparisis. J. C.



● Une benne pyramidale adaptée au transport des boues a été développée spécifiquement pour l'entreprise. En effet, les chantiers et les cimenteries ne sont pas équipés pour faire pomper leurs résidus dans une citerne



● Clamens a expérimenté en 2010 le recyclage des boues issues de forage, pour le chantier de géothermie de Cofor-Aéroports de Paris sur la plateforme de Paris-Orly. L'installation récupère les sables et gravillons en mélangeant les boues avec de la chaux. Près de 100 000 tonnes ont été traitées entre sa mise en route, en avril et le mois de décembre.



● Débarrassées des sables et gravillons, les boues bentonitiques, essentiellement composées d'eau et d'argile, sont ensuite transportées vers un filtre presse. L'eau évacuée, la matière solide (argile et ciment) se forme en « gâteaux » qui tombent au sol et sont envoyés pour le moment en concassage avec le béton. Mais la société mène des tests pour les valoriser dans d'autres applications, car ils présentent la même étanchéité que l'argile verte naturelle.



● L'installation de recyclage des boues de béton a coûté 5,5 millions d'euros et capte plus de 85 % du gisement francilien, soit 300 000 tonnes en 2010. La matière déversée dans la trémie d'alimentation (photo 1), qui se lève et vibre, s'écoule dans une vis (2), avant lavage et tamisage. Après séparation des graviers, des gravillons et du refus (matière cimentée qui part au concasseur), le sable gorgé d'eau passe dans un cyclone puis une table vibrante (3), pour l'égoutter.



● L'aspect laiteux de l'eau du bassin provient de l'injection de CO₂ micronisé, lui-même sous-produit d'une usine d'engrais. En effet, sa propriété acidifiante permet d'équilibrer le pH des eaux de process devenues basiques, utilisées en boucle fermée.